

# Suicide stratégique : Le piège iranien qui met fin à l'hégémonie américaine | Pr. Steven Starr

Mise à jour sur la guerre avec le Prof. Steven Starr : L'empire de la violence est à court de munitions. Le pivot vers une division stratégique du travail, avec les Européens prenant en charge la guerre en Ukraine, ne progresse pas assez vite, et la nouvelle guerre épuise un système militaire américain corrompu et atrophié. Les jours du tout-puissant Oncle Sam sont révolus. Et ce n'est que le début de la descente. Liens : Famine nucléaire : <https://nuclearfamine.org> Neutrality Studies sur Substack : <https://pascallottaz.substack.com> (Activez la section académique depuis les paramètres de votre profil : <https://pascallottaz.substack.com/s/academic>) Boutique : <https://neutralitystudies-shop.fourthwall.com> Donations : <https://neutralitystudies.com/donate> Chapitres : 00:00:00 Introduction 00:00:48 Bases américaines touchées et missiles épuisés 00:05:52 Gaza, Liban et pertes civiles 00:07:34 Blocus pétrolier et répercussions mondiales 00:17:17 Religion et politique de guerre 00:23:20 Escalade avec l'Iran et risque nucléaire 00:32:03 Attaques de drones russes et risque pour l'Europe 00:36:21 Guerre des drones et faiblesse militaire américaine 00:48:58 Prochaines étapes et danger d'un conflit élargi

## #Pascal

Bienvenue à tous dans \*Neutrality Studies\*. Je m'appelle Pascal Lottaz, et je suis à nouveau accompagné aujourd'hui du professeur Stephen Starr, qui nous tient informés depuis plusieurs mois de la situation de guerre en Iran. Il a préparé une nouvelle présentation pour nous. Stephen, bienvenue.

## #Steven Starr

Eh bien, bonjour Pascal. Bonjour à vous et à vos téléspectateurs, et merci de m'avoir invité à nouveau.

## #Pascal

Merci beaucoup d'être revenu, et merci aussi de toujours préparer ces présentations. Je vais les afficher à l'écran tout de suite. Les États-Unis et Israël ont perdu, mais ils refusent d'admettre leur défaite.

## #Steven Starr

La parole est à vous. Oui, et je pense que la question qu'on doit se poser maintenant, c'est : est-ce que les idéologues sionistes aux États-Unis et en Israël vont choisir d'escalader ? Honnêtement, je pense que c'est la voie qu'ils vont prendre. Regardez la situation actuelle. Les États-Unis ont, en gros, été chassés du Golfe persique. Presque toutes leurs bases militaires ont été détruites ou rendues inutilisables. Entre treize et dix-neuf grandes bases ont été abandonnées ou détruites, et on les voit sur cette carte-là, marquées par des points rouges. Le commandement central de la Cinquième Flotte, à Bahreïn, vient d'être frappé si durement qu'il reste moins d'une centaine de membres du personnel sur place. Et toutes les bases américaines en Syrie ont été abandonnées. Les troupes de ces bases ont été déplacées dans des hôtels, et ces hôtels ont ensuite été pris pour cibles par les Iraniens. Donc, vraiment, ce n'est pas ce qu'on pourrait appeler une situation idéale pour l'armée américaine. Sans ces bases sur place, ils doivent se replier sur Diego Garcia, un endroit très éloigné du Golfe persique, qui...

## **#Pascal**

Et même si... une seconde... même si les armes se sont tues depuis environ trois semaines, alors qu'on parle aujourd'hui, fin avril, le vingt-huit, vingt-neuf, la situation reste la même, non ? Ces bases, elles ne sont pas en train d'être réapprovisionnées en personnel pour l'instant, si ?

## **#Steven Starr**

Eh bien, je veux dire, vous savez, ils n'avaient même pas prévu d'abris dans ces bases pour que les soldats puissent se protéger. Et clairement, leurs systèmes de défense aérienne n'ont pas fonctionné. Donc ils savent que s'ils y retournent, les Iraniens risquent de les frapper à nouveau. J'ai été surpris que l'Iran accepte le cessez-le-feu, mais je pense que c'est très fragile, au mieux. Et Israël, de toute évidence, ne l'a pas respecté. L'Iran a complètement détruit les systèmes radar américains dans le Golfe. Trente pour cent de tous les systèmes de défense THAAD, les systèmes de défense à haute altitude, ont été détruits. Il nous en reste huit. Nous en avons déplacé plusieurs de la Corée du Sud vers le Moyen-Orient maintenant.

Je ne suis pas sûr. En général, ils sont associés au système THAAD, mais ils peuvent aussi être utilisés avec les systèmes Patriot. En ce moment, il reste moins de mille missiles Patriot et une centaine de missiles THAAD dans l'arsenal américain. Donc, le radar ne servira pas à grand-chose si on n'a plus de munitions. Les États-Unis ont tiré quatre-vingts pour cent de tous leurs missiles Patriot et soixante pour cent de leurs missiles THAAD au cours des sept dernières semaines. Sur ce graphique, on voit les stocks de munitions pour les systèmes THAAD et Patriot, tout en bas. Ce sont des armes très coûteuses : environ quinze millions de dollars pour un seul missile THAAD, et trois millions neuf cent mille pour un Patriot.

Ces systèmes sont utilisés pour abattre des drones qui valent à peine cinquante mille dollars, donc ce n'est pas vraiment rentable. En général, ils tirent deux missiles pour en intercepter un seul. Si on regarde les stocks estimés avant la guerre et leur utilisation pendant le conflit avec l'Iran, on voit

bien qu'il ne reste quasiment plus de missiles. Les États-Unis fabriquent environ quatre-vingt-seize intercepteurs de missiles THAAD et six cents intercepteurs Patriot par an. Autrement dit, on ne peut pas en produire à la chaîne. Il faudrait des années rien que pour reconstituer ce qu'on a perdu au cours des sept dernières semaines. Alors la vraie question maintenant, c'est : est-ce qu'on veut continuer à les utiliser si les attaques contre l'Iran se multiplient ?

## **#Pascal**

Donc, juste pour l'Iran... En fait, les États-Unis, en à peine six semaines de guerre, ont tiré plus de deux ans de stock de missiles Patriot. C'est complètement hallucinant. Et ce n'est pas seulement toutes les armes présentes en Asie de l'Ouest... c'est aussi quatre-vingts pour cent de tous les Patriots que les États-Unis...

## **#Steven Starr**

Et la Corée du Sud n'a pas vraiment apprécié que les batteries Patriot soient retirées et envoyées au Moyen-Orient. Les États du Golfe non plus ne sont pas très contents des États-Unis. Vous savez, la promesse du pétrodollar, c'était que les États-Unis protégeraient les pays du Golfe en échange du pétrole. Et ça ne s'est pas vraiment passé comme ça, n'est-ce pas ? Et puis, Israël a continué ses attaques contre le Liban et Gaza. La photo du haut montre à quoi ressemble Gaza aujourd'hui. C'est pour ça que les contribuables américains paient depuis des années, avec même des livraisons d'armes par avion vers Israël, sans interruption depuis le début de la guerre. Israël a systématiquement bombardé des écoles au Liban. La vidéo en bas montre l'une d'elles, détruite récemment — juste un complexe scolaire, complètement pulvérisé. Oui... enfin, ça, ce n'est pas la guerre.

Il n'y a personne caché, et ils tirent sur les soldats israéliens. Et Israël s'est distingué par le nombre de journalistes qu'il a tués. Ils en ont tué environ trois cent soixante-dix au cours des quinze dernières années, en Israël. Cette image montre des journalistes et des secouristes. Celle du dessus, ce ne sont que des journalistes, et chacun d'entre eux a été tué par Israël, au Liban. Israël va même jusqu'à les appeler au téléphone pour leur dire qu'ils vont les tuer, eux et leur famille. Certains fuient leur maison juste avant d'être assassinés, simplement pour essayer de sauver leur famille. Et en bas, on voit des gens qui tentent d'être secourus par les paramédics.

## **#Pascal**

Un double tir... frapper à nouveau l'endroit déjà touché, pour tuer les secouristes. Oui, c'est ça.

## **#Steven Starr**

Alors, vous savez, une fois que le blocus et la guerre ont commencé — le blocus du détroit d'Ormuz — il y avait encore beaucoup de pétrole brut en mer, ainsi que des produits pétroliers raffinés. On

appelle ça une réserve flottante de pétrole, quand il est stocké sur ces navires. Les pétroliers avancent à peu près à la vitesse d'un vélo, donc il leur faut des semaines pour aller du Golfe persique jusqu'aux différents ports du monde. Et on voit bien que le kérosène chute fortement. D'ailleurs, si quelqu'un essaie d'acheter des billets d'avion, beaucoup de vols sont déjà annulés un peu partout à cause de ça. Et on peut voir que la ligne bleue montre les chiffres actuels par rapport aux moyennes précédentes. Les États-Unis ont d'ailleurs fièrement annoncé avoir bombardé treize mille cibles en Iran.

Alors, qu'est-ce qui a été détruit ? Nous avons neuf cents écoles, et au moins trente universités et centres de recherche ont été endommagés ou détruits par nos bombardements. Et ça, vous savez, c'est parce qu'on bombarde massivement des villes et des cibles civiles. Plus de trois cents centres de santé et établissements médicaux, dont une cinquantaine d'hôpitaux, ont été touchés ou détruits. L'image à droite montre l'école primaire Manab, qui a été détruite, je crois, le premier ou le deuxième jour de la guerre. Les États-Unis ont tiré deux missiles Tomahawk sur ce site. Ils ont essayé de rejeter la faute sur l'intelligence artificielle. Vous savez, le système de ciblage Hegseth a supprimé la supervision humaine du processus et l'a confié à l'IA. Donc, peut-être que c'est plausible, même si, je pense, beaucoup de gens n'y croient pas. Ils pensent que c'était délibéré.

## **#Pascal**

Petite pause rapide, parce que j'ai été récemment banni de YouTube. Même si je suis de retour, ça peut très bien se reproduire à tout moment. Alors, pensez à vous abonner, non seulement ici, mais aussi à ma newsletter sur Substack. C'est [pascallottaz.substack.com](https://pascallottaz.substack.com). Le lien est juste en dessous, dans la description. Et maintenant, on reprend la vidéo.

## **#Steven Starr**

Des munitions américaines de précision ont aussi été utilisées pour frapper des milliers de cibles factices. Vous savez, les lanceurs de missiles et les avions leurres chinois et russes sont équipés d'éléments chauffants pour apparaître sur les radars. Et d'ailleurs, j'ai trouvé une annonce sur Alibaba pour un avion... qu'on peut carrément commander en ligne. Apparemment, les stratèges militaires américains étaient convaincus d'avoir détruit tous les lanceurs de missiles iraniens, leur force aérienne, et tout le reste. Mais en réalité, ils frappaient des cibles qui étaient des leurres. Et finalement, les États-Unis, comme les grands médias, ont fini par admettre que les « villes de missiles » iraniennes avaient survécu aux attaques américaines. Il n'y a pas si longtemps, les responsables américains affirmaient qu'elles avaient toutes été anéanties. Mais même Pete Hegseth a reconnu que l'Iran est en train de remettre à jour ses missiles et ses lanceurs.

Un reportage de CNN a montré des photos satellites qui permettaient d'identifier des « villes de missiles » touchées, puis remises en service. J'ai mis ici une petite image d'une de ces villes de missiles. On en avait déjà parlé ensemble, dans une précédente interview, à propos de la raison pour laquelle ces villes sont pratiquement imprenables. Elles sont enfouies sous environ quatre cent

cinquante mètres de granit, et, franchement, on ne peut pas les détruire. Même les estimations officielles disent aujourd'hui qu'à peine un tiers de l'arsenal de missiles iranien a été détruit. Il leur reste donc des milliers de missiles et des dizaines de milliers de drones. Et ils continuent d'en fabriquer sous terre, dans ces villes de missiles. Alors, est-ce que les États-Unis vont maintenir leur blocus ? On renforce nos forces dans le Golfe. Les trois groupes aéronavals sont déjà sur place. Et j'ai lu que l'USS Eisenhower se préparait peut-être à être déployé comme quatrième porte-avions. C'est un renforcement militaire considérable.

## **#Pascal**

Attendez une seconde... la tension monte, là. Et je me demandais, où est-ce qu'ils vont ? Où vont toutes ces personnes ?

## **#Steven Starr**

Eh bien, c'est une bonne question. Ils ne peuvent pas retourner aux bases, n'est-ce pas ?

## **#Pascal**

Oui, exactement. Enfin, où est-ce que ces gens sont affectés maintenant ?

## **#Steven Starr**

Eh bien, je pense qu'il y en a beaucoup à Diego Garcia. Peut-être aussi un peu à Chypre. Honnêtement, je n'ai pas les chiffres exacts pour tous les sites. Mais les groupes aéronavals se trouvent à environ six à sept cents miles des côtes iraniennes. Oui, c'est là qu'est le problème. Comment projeter de la puissance avec un porte-avions si on doit rester à sept cents miles du pays visé ? L'Iran, c'est à peu près la taille de l'Europe de l'Ouest. Donc, si on veut faire voler des avions depuis un porte-avions situé à cette distance, il faudra forcément ravitailler plusieurs fois en vol.

## **#Pascal**

Parce que ces avions ont une portée d'environ trois cent cinquante kilomètres, c'est bien ça ? Oui, c'est ça.

## **#Steven Starr**

D'accord. Bon, je n'ai pas non plus les chiffres exacts, mais je sais très bien que s'ils veulent frapper une cible à l'intérieur de l'Iran, ils devront faire le plein avant d'y arriver, et sans doute aussi sur le chemin du retour. Donc, vous voyez, le ravitaillement, c'est une opération qui crée une énorme cible pour les systèmes de défense aérienne. Ces systèmes ont du mal à intercepter des missiles, mais ils peuvent très bien abattre des avions. Et les États-Unis ont déjà perdu des F-35 et des F-22, donc les

défenses aériennes iraniennes n'ont pas été détruites. L'Iran a d'ailleurs déclaré qu'il lancerait, je cite, « la plus grande frappe de missiles de l'histoire ».

Ça vient de l'ambassade d'Iran, il y a deux ou trois jours. Euh... et dans leurs déclarations, l'Iran a officiellement dit que si les États-Unis frappaient ses installations électriques, ses centrales ou ses raffineries de pétrole, ils attaqueraient tous les autres États du Golfe liés aux États-Unis — et en fait, ça veut dire la plupart d'entre eux. Vous voyez, si l'Iran détruit les centrales électriques de ces pays, on ne peut plus faire tourner les usines de dessalement sans électricité. Et en ce moment, on approche de la période où il va faire autour de cinquante degrés Celsius, cent vingt degrés Fahrenheit, tous les jours, dans ces pays du désert.

Et vous savez, si ces usines étaient détruites, ça rendrait ces pays inhabitables. Sur ce graphique, on voit le Koweït, le Qatar, Oman, l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, Bahreïn... En fait, tous, sauf les Émirats, dépendent de la désalinisation à plus de cinquante pour cent, parfois jusqu'à quatre-vingt-dix pour cent. L'Iran, lui, tire environ trois pour cent de son eau de la désalinisation. C'est un pays montagneux, avec beaucoup de rivières et de sources. Israël, de son côté, obtient quatre-vingts pour cent de son eau grâce à la désalinisation. Et pourtant, Israël — enfin, je crois que c'était Israël ou peut-être les États-Unis, je ne me souviens plus — l'un des deux a déjà frappé des usines de désalinisation dans un accès de colère. Franchement, c'est insensé.

Je veux dire, les gens qui font ce ciblage n'ont absolument aucun sens stratégique. Si ça se produit, les États du Golfe devraient évacuer, sinon des millions de personnes mourraient sous la chaleur du désert. Et probablement que beaucoup périraient déjà pendant l'évacuation, si ça arrivait. La destruction des États du Golfe entraînerait une perte permanente d'environ vingt pour cent du pétrole et du gaz naturel liquéfié mondiaux, quarante-neuf pour cent des engrais à base d'urée, et trente pour cent des engrais phosphatés. C'est énorme. Tout le monde, tous les agriculteurs d'Amérique du Nord et du reste du monde, dépendent de l'urée. Je vois les agriculteurs du Missouri, ici — ils l'injectent dans les champs au début de l'été.

Et, vous savez, en ce moment, soixante-dix pour cent des agriculteurs américains disent qu'ils n'ont pas les moyens d'acheter tout l'engrais dont ils ont besoin pour les semis de printemps cette année. Autrement dit, la pénurie a déjà fait grimper les prix. Mais ça, c'est juste les prix. Ce qui m'inquiète, c'est que ça va devenir de plus en plus difficile à trouver. Alors je regarde un peu ce qui se passe. On peut se moquer de l'Iran en disant que c'est une théocratie, mais je pense que beaucoup de vos téléspectateurs ont remarqué que Donald Trump a récemment publié une image de lui-même en Jésus-Christ sur son réseau Truth Social. Et ça, franchement, ça m'inquiète. J'ai vu une photo de lui pendant une grande séance de prière, avec tous les PDG qui posent les mains sur lui en priant. Et, vous savez, il vient même d'organiser une lecture de la Bible.

**#Donald Trump**

C'était diffusé au Museum of the Bible, ou quelque chose comme ça, à Washington D.C. Salomon acheva la maison du Seigneur, ainsi que la maison du roi, et tout ce qu'il avait eu à cœur de réaliser dans la maison du Seigneur.

## **#Steven Starr**

Et chez lui, il a prospéré. Pourtant, aux États-Unis, on est censés avoir une séparation entre l'Église et l'État.

## **#Donald Trump**

Salomon, pendant la nuit, entendit ces paroles : « J'ai entendu ta prière. »

## **#Steven Starr**

Il est en train de lire ce que Salomon a dit. Donc, à ce stade, il est à la fois Jésus et Salomon. Je ne vais pas imposer à vos auditeurs d'écouter tout le discours, mais franchement, ça m'a vraiment troublé de voir ça. Je ne crois pas qu'il y ait le moindre précédent pour une chose pareille.

## **#Pascal**

Je ne savais pas ça. Est-ce qu'on a déjà eu un autre président américain qui a fait une lecture de la Bible ?

## **#Steven Starr**

Non, je ne crois pas que ça soit déjà arrivé avant. Et dans le contexte actuel, avec toute la Maison-Blanche remplie de sionistes chrétiens, y compris le secrétaire américain à la Guerre, Pete Hegseth... Vous savez, j'ai trouvé son livre. Je ne savais même pas qu'il l'avait publié avant récemment — \*American Crusade.\* Regardez ses tatouages. Il a la croix de Jérusalem, celle que portaient les croisés. Et il a même la devise « Dieu le veut » tatouée sur le bras. Voilà. Voilà.

## **#Pascal**

Oui, et ça, c'est le secrétaire à la Guerre, bien sûr, oui... un évangélique sioniste chrétien complètement cinglé, ouais.

## **#Steven Starr**

Et il organise des réunions de prière régulières, tous les mois, au Pentagone. Les gens y sont invités. On prend les noms, on note qui vient. Et ceux qui ne viennent pas, sans excuse valable, finissent souvent par être renvoyés. En clair, ils sont en train d'épurer l'armée. Ils veulent y mettre des

sionistes chrétiens, des fondamentalistes religieux. Il a d'ailleurs prononcé récemment un discours qui a beaucoup fait parler. Il pensait que c'était un passage de la Bible, mais en réalité, c'était un discours tiré du film \*Pulp Fiction\*.

## **#Speaker 1**

Le chemin de l'homme juste est assailli de toutes parts par les injustices des égoïstes et la tyrannie des hommes mauvais. Béni soit celui qui, au nom de la camaraderie et du devoir, guide les égarés à travers la vallée des ténèbres. Béni soit celui qui, au nom de la charité et de la bienveillance, conduit les faibles à travers la vallée des ténèbres. Car il est vraiment le gardien de son frère et celui qui retrouve les enfants perdus.

## **#Steven Starr**

J'ai trouvé ça troublant à bien des égards.

## **#Speaker 1**

...avec une grande vengeance...

## **#Pascal**

C'est quand même incroyable, non ? Donc, ce n'est pas vraiment... ce n'est pas tiré de la Bible ? Non, il pensait que ça l'était.

## **#Speaker 1**

Apparemment, pour empoisonner et détruire mon frère. Et tu sauras que mon indicatif d'appel, c'est Sandy Un, quand je ferai tomber ma vengeance sur toi.

## **#Steven Starr**

Eh bien, voilà notre secrétaire à la Guerre. Maintenant, on a un nouveau secrétaire à la Marine, et apparemment, il croit à la sorcellerie. Voici un petit extrait d'une interview qu'il vient de donner.

## **#Speaker 2**

Encore une fois, on ne peut pas laisser les choses se passer comme ça. Il y a un endroit à Monterey, en Californie, qui s'appelle Lover's Point.

## **#Speaker 1**

Oui.

## **#Speaker 2**

Le nom original, c'était « Lovers of Christ Point ». Mais maintenant, ils ont enlevé le mot « Christ »... c'est devenu « Lovers Point ». Et franchement, Monterey est devenu un endroit très sombre. Il y a beaucoup de sorcellerie, et la communauté wiccane a vraiment pris le dessus là-bas. Et on ne peut pas laisser ça se produire en Virginie. La Virginie, c'est...

## **#Pascal**

Il a dit qu'il y avait beaucoup de sorcellerie.

## **#Steven Starr**

Oui, enfin, ce sont ces gens-là qui occupent maintenant les postes au sein du gouvernement et du Pentagone. Et tout ça vient d'Israël, avec Netanyahu qui en est un des principaux moteurs. La poussée pour le « Grand Israël » dure depuis un bon moment. Vous vous souvenez sans doute de cette image de Netanyahu à l'ONU, brandissant une carte : la malédiction, c'est l'Iran, et la bénédiction, c'est le Grand Israël. Tous ces gens croient à l'Armageddon. Et, ironiquement, les juifs pensent que les chrétiens seront détruits, tandis que les chrétiens croient qu'ils vont monter au ciel. Il y a eu des centaines de plaintes de sous-officiers de l'armée américaine, disant qu'ils reçoivent des discours de leurs supérieurs leur expliquant qu'ils ne devraient pas avoir peur de mourir lors de la bataille d'Armageddon. Alors oui... je pense vraiment qu'on a un sérieux problème à ce niveau-là.

Ça dure depuis bien trop longtemps, et ça n'aurait jamais dû arriver. Alors, que peut faire l'Iran ? Ils ont une option d'escalade avec un blocus. Si on regarde la carte, la mer Rouge... à son extrémité, il y a le détroit de Bab el-Mandeb. Et à l'autre bout, le canal de Suez. Les très grands pétroliers, les supertankers qui transportent le brut, ne peuvent pas passer par le canal de Suez. Ils sont donc obligés d'entrer et de sortir par là. L'Arabie saoudite utilise un oléoduc pour contourner le détroit d'Ormuz. C'est ici que le blocus se situe. Et ils font passer une grande partie de leur pétrole — des millions de gallons, huit ou neuf millions par jour au moins, je dirais — par le Bab el-Mandeb. Et l'Iran peut bloquer ce passage, avec l'aide des Houthis au Yémen. L'Iran peut aussi frapper ce port, ici.

Les Émirats arabes unis ont un oléoduc qui débouche de l'autre côté du détroit d'Ormuz. Et ils exportent aussi du pétrole par là. Donc, l'Iran a des options pour intensifier les choses, notamment en ce qui concerne le blocus. Mais je veux poser la question : est-ce que les États-Unis vont accepter les conditions iraniennes et admettre leur défaite, ou bien est-ce que les États-Unis et Israël vont reprendre les attaques ? Réfléchissez-y. Aucun des objectifs de guerre américains n'a été atteint. En fait, le détroit d'Ormuz était ouvert avant que les États-Unis et Israël n'attaquent l'Iran, et c'était une guerre d'agression. Une guerre illégale. Et l'Iran contrôle la situation. On se plaint que l'Iran n'a pas le droit de faire payer des droits de passage. Mais regardez ce qui se passe au canal de Suez ou au

canal de Panama : tout le monde fait payer des droits dans les détroits qu'il contrôle. Donc, c'est une blague. Les États du Golfe ne sont pas contents non plus de ces péages.

Comme je l'ai dit, entre soixante et quatre-vingts pour cent du stock américain de missiles de défense aérienne et de munitions de précision à longue portée ont déjà été utilisés. Une nouvelle attaque risquerait de vider complètement ces réserves. Et, vous savez, on est tout feu tout flamme à l'idée d'attaquer la Chine, mais on n'a plus de missiles. Je pense que c'est en partie ce qui alimente le débat au Pentagone. Ils ne sont pas forcément opposés à une attaque contre l'Iran, mais ils ne veulent pas épuiser toutes les munitions. Et l'Iran, comme je l'ai déjà dit, a juré de détruire les États du Golfe et de reprendre les attaques contre Israël s'il est de nouveau frappé. Tout cela entraînerait d'énormes pertes humaines et plongerait le monde dans une terrible dépression économique.

Voilà ce qui se passerait, vous savez... une perte permanente de tout le pétrole, des produits pétrochimiques et des engrais. C'est presque impensable. Alors imaginons qu'on manque d'armes conventionnelles et qu'on commence à utiliser des armes nucléaires tactiques contre les villes de missiles iraniennes. Il y aurait d'énormes retombées radioactives. Voici une vidéo d'un essai nucléaire souterrain. C'était une arme de dix kilotonnes. Elle avait été enterrée à environ deux cent soixante-dix mètres de profondeur, mais elle a quand même fui. Ça donne une idée du type de retombées qu'on pourrait avoir après une attaque de missiles. Si on frappait des dizaines de villes de missiles avec des centaines d'armes nucléaires tactiques... les retombées seraient tout simplement énormes.

Mais si Israël décidait de frapper des villes iraniennes, on aurait alors plus de dix millions de morts. C'est une étude qui a été réalisée en deux mille treize. Le scénario prévoit vingt-deux armes thermonucléaires israéliennes qui exploseraient dans ces villes iraniennes. Ils avaient envisagé trois scénarios pour Téhéran, avec des armes de tailles différentes. Moi, j'ai choisi celles de cinq cent kilotonnes. Rien que pour Téhéran, il y aurait plus de sept millions de morts. Voilà ce que serait une guerre nucléaire. Et il faut que les gens gardent ça en tête, pour toute situation nucléaire. Je voulais le rappeler, parce qu'une guerre nucléaire dépasse l'imagination, même de ceux qui l'étudient. Voici les schémas de retombées radioactives, simplement à partir des explosions au-dessus de Téhéran.

Et les cercles roses ici montrent où les tempêtes de feu auraient lieu. Donc, en gros, toute la zone serait engloutie dans une tempête de feu dont personne ne sortirait vivant. L'Iran possède assez d'uranium hautement enrichi pour fabriquer dix armes nucléaires. On le sait, parce que l'Agence internationale de l'énergie atomique a confirmé qu'ils avaient quatre cent cinquante kilos d'uranium enrichi à soixante pour cent, et qu'il peut être porté au niveau militaire en seulement quelques jours. Et c'est probablement déjà fait. Je veux dire, vous savez, l'ancien ayatollah, qu'on a tué le premier jour de notre attaque, avait empêché l'Iran d'obtenir l'arme nucléaire pendant vingt-six ans. Mais son fils, lui, a survécu.

Ces armes seraient comparables aux bombes atomiques que les États-Unis ont larguées sur le Japon, avec à peu près la même puissance. Mais elles font quand même quinze kilotonnes, c'est-à-

dire l'équivalent de quinze mille tonnes de TNT. Les autres armes que j'ai montrées avec Téhéran, elles, font cinq cent mille tonnes. Ce n'est pas un secret de savoir comment fabriquer une bombe atomique. Il n'est même pas nécessaire de les tester. Et l'Iran a clairement les compétences techniques pour produire des ogives nucléaires et les installer sur ses missiles hypersoniques. Ils ont des installations souterraines où ils fabriquent des missiles en ce moment même. Et seulement trois de ces armes tueraient entre trois cent et quatre cent mille personnes à Tel-Aviv. Alors, quelles sont les conséquences actuelles de la guerre menée par les États-Unis et Israël contre l'Iran ? Eh bien, comme je l'ai dit, l'approvisionnement pétrolier flottant en provenance du Golfe a cessé. Les prix du pétrole vont bientôt doubler, puisque vingt pour cent de l'approvisionnement mondial est à l'arrêt.

Quoi qu'on fasse, même si les combats s'arrêtaient demain, il n'y aurait toujours pas de pétrole disponible avant une semaine, parce qu'il faut du temps pour l'acheminer. La perte de vingt pour cent du gaz naturel liquéfié provoque de graves pénuries et des arrêts d'usines en Asie, en Asie du Sud-Est et en Afrique. Toutes sortes d'usines rencontrent des difficultés à cause de ça, et il y a des pénuries de carburant. Plus un pays est pauvre, moins il a de réserves, en général. La hausse du coût de l'énergie, du transport et de la production industrielle va faire grimper les prix partout dans le monde. Même aux États-Unis, on le voit bien : le prix de l'essence dépasse les quatre dollars le gallon. Le diesel, c'est plutôt entre cinq et six dollars le gallon. Et si vous êtes en Californie, c'est encore bien plus cher. La perte des engrais à base d'urée et de phosphate va aussi réduire la production alimentaire et faire augmenter le prix de la nourriture.

On va voir les prix des aliments grimper beaucoup plus haut, et ça va provoquer la famine dans certains pays. Comme je l'ai déjà dit, plus un pays est pauvre, plus il risque d'être touché par la famine. On a aussi eu une baisse de trente pour cent de la production d'hélium, parce que ça vient du gaz naturel liquéfié. Et l'industrie des semi-conducteurs en dépend. Taïwan va en manquer. S'ils ne peuvent plus fabriquer de semi-conducteurs, ça va avoir un impact sur le marché boursier américain. En gros, je pense qu'une dépression mondiale va s'installer, même si la guerre s'arrêtait aujourd'hui. C'est malheureusement le résultat de cette guerre insensée qu'on a menée. Oui... je... je ne m'arrêtera pas là, mais il se passe beaucoup de choses graves en ce moment en Ukraine et en Russie. J'avais encore quelques diapositives. Le mois dernier, en mars, les États-Unis dirigeaient ces attaques depuis l'Ukraine. La Russie a été attaquée par plus de sept mille trois cents drones en un mois.

## **#Pascal**

En un seul mois, sept mille trois cents drones ont frappé la Russie, en partant d'Ukraine. Mais bien sûr, ces drones sont fabriqués par un consortium.

## **#Steven Starr**

Oui, mais on a remarqué que certains de ces drones ont été dirigés au-dessus des pays baltes, l'Estonie et la Lettonie. La Russie, évidemment, elle voit très bien d'où ils viennent. Elle arrive à en

abattre beaucoup, mais certains frappent quand même des centrales électriques, des raffineries, des bases aériennes, des aéroports, des cibles civiles. Imaginez un instant si l'Europe ou les États-Unis subissaient sept mille drones lancés contre nos infrastructures. Qu'est-ce qu'on ferait ? Autrement dit, l'opinion publique russe est furieuse. Et les appels à une action militaire radicale se multiplient. Après les dernières attaques, le ministère russe de la Défense a d'ailleurs publié, il y a environ une semaine, une liste de cibles comprenant des fabricants de drones en Europe.

Et la carte montre en rouge où ils se trouvent. Elle inclut l'Allemagne, le Royaume-Uni, la Lettonie, le Danemark, la Pologne, l'Italie, l'Espagne, les Pays-Bas, la Lituanie, la Finlande, la République tchèque, la Turquie et Israël. Ce sont des cibles. C'est une liste de cibles. C'est une menace claire. Je ne pense pas que les Russes commenceront avec des armes nucléaires, mais ils utiliseront probablement un missile russe, ou quelque chose de ce genre, pour frapper ces endroits. Et là, on se retrouverait dans une situation complètement différente. Beaucoup de gens ont critiqué Poutine parce qu'il a qualifié de nombreuses attaques contre la Russie d'attentats terroristes. Mais en réalité, c'est une situation de guerre. On ne peut faire semblant qu'un certain temps, à mon avis. Donc non, ce n'est pas une bonne chose. Et la Finlande, franchement, m'inquiète beaucoup.

Eh bien, si on regarde les choses, il y a cinquante et une nouvelles bases militaires américaines en Finlande, en Suède, en Norvège et au Danemark. Ça fait beaucoup de bases militaires. La carte qu'on voit là, c'est celle de la Finlande. Il y a dix-sept bases en Suède, quinze en Finlande, quinze en Norvège et quatre au Danemark. Et la Finlande vient tout juste d'autoriser la présence d'armes nucléaires américaines sur ses bases militaires. Alors, si vous êtes la Russie, que vous subissez des milliers de frappes de drones chaque semaine, et que vous voyez ces cinquante et une nouvelles bases militaires apparaître, pendant que la Finlande annonce que les États-Unis peuvent y déployer des armes nucléaires... ils essaient de se cacher derrière un prétexte, en disant : « Bon, on n'aura pas d'armes nucléaires en temps de paix. » Bref, voilà la fin de mon scénario terrifiant sur ce qui est en train de se passer.

## **#Pascal**

Eh bien, oui, merci beaucoup pour cet aperçu. Vous savez, ces deux théâtres sont liés. Et on a vu, il y a quelques jours à peine, je crois que c'était lundi ou mardi, le ministre iranien des Affaires étrangères, M. Araghchi, se rendre à Moscou pour rencontrer Vladimir Poutine et Sergueï Lavrov afin de discuter, n'est-ce pas ? Il est clair qu'ils échangent au niveau militaire, qu'ils échangent aussi au niveau politique, et que la question de la guerre par drones est évidemment un sujet qui les relie.

On sait que les Russes ont en fait appris des Iraniens en ce qui concerne leurs drones Shahed — comment les fabriquer et comment les utiliser. On sait aussi que les Iraniens ne sont pas seulement forts avec leurs missiles, mais aussi avec leurs capacités en matière de drones, notamment pour menacer les voies maritimes, n'est-ce pas ? Je veux dire, la raison pour laquelle ils peuvent fermer le

détroit d'Ormuz, c'est surtout grâce à leurs drones. Qu'est-ce que vous en pensez, de ce nouveau type de guerre ? Et puis, aussi, du fait que les États-Unis semblent avoir misé sur le mauvais cheval, avec ces systèmes de missiles Patriot et THAAD, qui se révèlent aujourd'hui, en gros, inefficaces.

## **#Steven Starr**

La corruption est endémique aux États-Unis, et je pense qu'elle a pratiquement détruit le pays. L'industrie de la défense en est sans doute le meilleur exemple, si on devait en choisir un... même si le Congrès arrive juste derrière, à mon avis. Les armes sont censées être fabriquées pour la défense, mais aujourd'hui, la plupart des conceptions ont surtout à voir avec la marge de profit de l'entreprise qui les produit. Prenons l'exemple du F-trente-cinq : c'est un avion incroyablement cher. Ils ont voulu qu'il fasse tout, et au final, il ne fait rien vraiment bien. Il ne peut même pas voler pendant un orage. À peine trente pour cent d'entre eux sont en état de voler à un moment donné. C'est un bon exemple, je trouve. Et puis il y a les navires qu'on essaie de construire... Beaucoup ont été abandonnés en cours de route, après le lancement du projet, et tout à coup, on décide qu'on ne va même pas les utiliser.

Vous savez, la Chine construit deux cent quatre-vingt-dix navires pour chaque navire que les États-Unis fabriquent. Oui, c'est ça. En d'autres termes, on est restés bloqués dans notre logique de la Seconde Guerre mondiale, celle de projeter la puissance avec des groupes aéronavals. Mais on a ignoré le fait que ces porte-avions sont totalement vulnérables face aux missiles hypersoniques et aux essaims de drones. Et en plus de ça, nos systèmes de défense aérienne sont vraiment des systèmes du vingtième siècle, qu'on a juste essayé de moderniser. Alors que la Russie, elle, dispose des systèmes S-300, S-400 et S-500, qui sont tous bien supérieurs aux systèmes américains. On l'a bien vu avec ce qui s'est passé dans le Golfe : les bases américaines ont été dévastées, parce que nos défenses aériennes ne fonctionnent pas. Résultat, on a des porte-avions qui peuvent être touchés par des missiles contre lesquels on n'a aucun moyen de se défendre. Et de l'autre côté, l'Iran, lui, s'y est préparé. Ils se préparent à cette guerre depuis au moins trente ans, peut-être même quarante.

## **#Pascal**

Ce qu'on vient de voir pendant ces six semaines de guerre, c'est, d'un côté, le carnage que vous avez mentionné : la destruction des écoles, des infrastructures, des parcs, et tout le reste. En somme, une guerre totale contre la population civile, évidemment pour briser son moral. Et ce n'est pas la première fois que les États-Unis ou l'Occident font ça. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les bombardements incendiaires des villes allemandes, comme Dresde, ou ceux de Tokyo, visaient exactement cet objectif : briser la volonté de l'autre population. Bien sûr, tout cela en totale violation des lois de la guerre et du droit international humanitaire. Mais ce que cette guerre m'a vraiment montré, c'est que les États-Unis, à part leurs armes nucléaires, n'ont plus les capacités

conventionnelles pour mener ce genre de guerre. Je parle d'une guerre contre un véritable ennemi, pas contre des guérillas retranchées dans les montagnes, mais contre un État, un véritable acteur étatique.

## **#Steven Starr**

Oui, c'est exact. L'Iran a développé des technologies de missiles et de drones, et ils ont construit ces « villes de missiles ». On ne peut pas les frapper avec nos armes conventionnelles, et ensuite ils dégagent les entrées et continuent à sortir les missiles. C'est une approche complètement différente. Vous savez, ils n'ont pas construit une grande force aérienne ni une grande marine, parce qu'ils savaient que ce serait vulnérable. À la place, ils ont... et l'Iran est un pays très avancé sur le plan technologique. Ils ont une très bonne base scientifique. Ils disposent de missiles hypersoniques que nous, nous n'avons même pas encore réussi à développer.

Nous n'avons même pas de prototype fonctionnel d'hypervélocité aux États-Unis. Autrement dit, les États-Unis ont dû frapper des cibles civiles parce qu'ils n'étaient pas capables de détruire les cibles militaires. Ils ont touché pas mal de leurres et de fausses cibles, comme je l'ai déjà dit, mais, euh, vous savez, l'idée qu'on peut terroriser la population civile pour la forcer à se rendre... ça n'a pas vraiment marché en Ukraine, et ça n'a pas très bien marché en Allemagne non plus, n'est-ce pas ? C'est une illusion, peut-être que certains dans l'armée de l'air y croient encore, mais l'histoire a montré que ça ne fonctionne pas. Il faut un pays capable d'innover.

## **#Pascal**

Oui, et puis votre présentation, même avec les images des leurres, montre assez bien que toute la stratégie de l'Iran consistait en fait à se donner la capacité d'encaisser ces chocs, non ? Être frappé par les États-Unis faisait partie intégrante de la préparation à la guerre.

## **#Steven Starr**

C'est ça. Alistair Cook soulignait que ces leurres sont même équipés de systèmes de chauffage, pour produire une signature thermique visible sur les radars. Et quand j'ai trouvé une publicité pour l'un d'eux sur Alibaba, je me suis dit : comment se fait-il que les États-Unis ne comprennent pas que c'est réel ? Franchement, c'est absurde. Je pense que ce qui s'est passé, c'est qu'ils ont rempli même les agences de renseignement de gens qui sont surtout inquiets pour leur poste. Ils ne veulent pas transmettre à leurs supérieurs des informations qu'ils n'ont pas envie d'entendre. Et ça remonte jusqu'à Trump, qui pense qu'on est en train de gagner la guerre. Mais c'est très dangereux. C'est une illusion, et ça conduit à des décisions catastrophiques. J'imagine que Trump était persuadé qu'il pouvait gagner la guerre en quelques jours, le temps d'un week-end. Qu'ils tueraient l'Ayatollah, qu'ils se rendraient, et qu'ils nous accueilleraient avec des roses, comme des libérateurs.

## **#Pascal**

Mais dans ce cas, le fait qu'ils ne se soient pas rendus, selon les Iraniens, quand ils ont annoncé qu'ils acceptaient un cessez-le-feu de deux semaines... eh bien, les Iraniens disaient en réalité qu'à ce moment-là — c'était le quarantième jour de la guerre — les Américains suppliaient déjà depuis trente jours, depuis un mois, pour obtenir un cessez-le-feu. Voilà, c'est ce qu'ils affirmaient. Mais plus on regarde les chiffres, plus on a l'impression que la panique a aussi commencé à gagner le Pentagone. Ils se sont rendu compte qu'ils consommaient tellement de leurs stocks qu'ils allaient littéralement en manquer. Qu'ils ne pourraient tout simplement plus lancer de missiles sur l'Iran. Voilà.

## **#Steven Starr**

Oui, je suis d'accord. Et, vous savez, certaines personnes ont été très critiques envers l'Iran, simplement parce qu'il a accepté le cessez-le-feu. Mais moi, je ne peux pas juger ça de mon côté. On n'a rien entendu sur Israël, parce que là-bas, ils infligent désormais des peines de prison à quiconque publie une vidéo en ligne. Mais Israël a été durement touché. Leurs systèmes de défense aérienne ne fonctionnent plus. Une fois que les radars américains dans le Golfe ont été neutralisés, le temps d'alerte en Israël est tombé à une minute, voire moins, pour les attaques de missiles. Et les gens vivent dans des abris toutes les nuits. À mon avis, il est plus probable de voir une révolte politique en Israël qu'en Iran.

Mais Netanyahu a peur d'aller en prison. On le sait. Et de l'autre côté, Trump s'inquiète pour les élections de mi-mandat. C'est une combinaison très dangereuse, parce qu'aucun de ces deux dirigeants n'a envie de reculer. Ils ont peur que ça leur coûte leur carrière politique. Et je vois le renforcement militaire se poursuivre au Moyen-Orient, du côté des États-Unis aussi. Je ne vois aucun signe qu'ils soient prêts à accepter une défaite en Iran. Les propositions que les États-Unis continuent de faire sont absurdes. Par exemple : « On va partager les droits de passage avec l'Iran pour le détroit d'Ormuz. Vous pouvez nous remettre tout votre matériel nucléaire. » C'est complètement irréaliste, et l'Iran n'acceptera jamais ça.

## **#Pascal**

Non, mais en même temps, on voit bien que l'Iran a évidemment intérêt à ne plus être frappé. C'est logique. Et d'un autre côté, ils ne s'opposent pas à un processus diplomatique, même pour discuter du programme nucléaire, non ? Ils ne disent pas qu'ils refusent d'en parler. Ils disent simplement non à l'idée d'envoyer tout leur uranium ailleurs. Voilà.

## **#Steven Starr**

Eh bien, si vous vous souvenez, la veille du début de la guerre, ils étaient tombés d'accord. L'ambassadeur d'Oman était euphorique. Il disait qu'ils avaient accepté de remettre leur uranium hautement enrichi, d'accueillir des inspecteurs américains, et à peu près tout ce qu'on pouvait

imaginer. C'était bien au-delà de ce qu'on attendait d'eux pour répondre à ce genre d'exigences. Alors, ça contredit complètement l'idée selon laquelle cette guerre aurait pour but d'empêcher l'Iran d'obtenir l'arme nucléaire. On aurait pu atteindre cet objectif sans la guerre. Ils avaient déjà proposé de le faire. Et on avait le JCPOA, l'accord qui empêchait justement ça, que Trump a déchiré dès le départ. Donc, je ne sais pas... Si j'étais Iranien, et que mes négociateurs avaient été attaqués deux fois pendant des pourparlers, j'hésiterais franchement à les renvoyer une troisième fois.

## **#Pascal**

Oui, bien sûr, bien sûr. Et c'est aussi ce que m'a dit le professeur Marandi. Il m'a raconté qu'il était dans l'avion, et il a dit : on était prêts à mourir. On savait qu'ils pouvaient nous abattre. C'était une vraie possibilité, mais on était prêts à l'accepter, parce que ça fait partie de la façon dont on dirige cette organisation. On ne fuit pas le danger, n'est-ce pas ?

## **#Steven Starr**

C'est un homme remarquable. J'adore l'écouter parler. Et, vous savez, à côté de gens comme lui ou comme l'ambassadeur Freeman, je fais un peu pâle figure, que ce soit en éloquence ou en connaissance. Mais, honnêtement, je ne suis pas sûr que je pourrais être aussi courageux que lui dans de telles circonstances.

## **#Pascal**

C'est difficile d'avoir ce genre de courage quand on sait qu'on peut mourir. Mais la vraie question, c'est : quelle est la stratégie globale des États-Unis, non ? C'est aussi ce que l'Iran doit essayer de deviner. Mais si le renforcement militaire au Moyen-Orient est bien réel, alors quel scénario est possible ? Plusieurs choses nous ont déjà surpris dans cette guerre, non ? Peut-être pas tellement le fait qu'elle ait commencé, mais plutôt la manière dont elle a commencé : ces frappes de décapitation, le fait que l'ayatollah Khamenei ait été éliminé dès le premier ou le deuxième jour. Ça, c'était une surprise. Et puis, que Donald Trump ait ensuite lancé un contre-blocus.

Je ne m'y attendais pas du tout. Un blocus, encore un blocus. Mais quel pourrait être le prochain niveau militaire possible ? Parce que, d'une certaine façon, on n'en a pas fini — la guerre n'est pas terminée. La phase cinétique, la première phase cinétique, est peut-être terminée. Mais il pourrait y en avoir une deuxième. La guerre continue, avec le blocus et le contre-blocus. Et pour l'instant, j'ai l'impression que la stratégie iranienne, c'est simplement de tenir bon et de dire : non, on peut tenir plus longtemps que vous. Alors, quel pourrait être le prochain terrain militaire où les États-Unis pourraient éventuellement agir ? Vous avez des idées un peu originales là-dessus ?

## **#Steven Starr**

Eh bien, je dirais d'abord que si un blocus était vraiment une si bonne idée, ils auraient dû commencer par ça. Mais je pense que l'Iran est dans une situation très difficile, parce qu'il fait face à deux puissances nucléaires. Israël commet un génocide depuis des années maintenant. Je ne les vois pas hésiter à utiliser l'arme nucléaire contre l'Iran, s'ils pensent pouvoir s'en tirer, ou s'ils décident d'activer l'option Samson. En termes d'alternative militaire crédible, il n'y en a tout simplement pas. Trump s'est enfermé dans une impasse. Le blocus, c'était en quelque sorte le dernier recours, une manière de sauver la face. Au bout du compte, il devra soit admettre la défaite — et je ne pense pas qu'il en soit capable. À mon avis, c'est un narcissique malfaisant.

J'ai vu un psychologue faire une présentation assez convaincante, où il expliquait qu'il pensait que le président souffrait d'une démence frontotemporale. Ce type de trouble réduit fortement la capacité à contrôler ses émotions. Et il croit aussi tout ce qu'il pense. Voilà donc le genre de personne qu'on a aujourd'hui à la tête des États-Unis. Maintenant, est-ce qu'il a accès aux codes nucléaires, ou est-ce qu'il est suivi par la mallette nucléaire ? Franchement, je n'en sais rien. Tous les autres présidents l'ont eue, mais lui, je ne sais pas. Je pense qu'à court terme, si on lance une nouvelle campagne aérienne massive, ils vont se retrouver à court de munitions et devront envisager d'utiliser des armes nucléaires tactiques. Vous savez, Brian Berletic parle souvent d'un document intitulé \*Path to Persia\*, publié il y a plusieurs années. Il y a un chapitre là-dedans qui s'appelle « Let Bibi Do It ».

La proposition, c'est de laisser Israël commencer avec des frappes nucléaires, pour que les États-Unis puissent ensuite s'en désolidariser. Mais je ne sais pas... Je pense que c'est pour ça que les Iraniens ont accepté le cessez-le-feu. Ils craignent que, s'ils poussent les choses au point où Israël est au bord de l'effondrement et de la destruction totale, alors Israël finisse par utiliser l'arme nucléaire. Ils ne veulent pas en arriver là. Mais moi, je ne le vois pas comme ça. J'aimerais pouvoir vous dire qu'il existe une bonne solution, mais je n'en vois pas. Écoutez Larry Johnson, et d'autres, encore plus que Scott Ritter, des gens qui s'y connaissent vraiment en stratégie militaire, bien mieux que moi. Aucun d'entre eux n'a de proposition pour que les États-Unis réussissent un coup de maître dans cette affaire, ou pour que Trump gagne ses élections de mi-mandat.

## **#Pascal**

Non, ce n'est pas une question de victoire. C'est plutôt, dans le monde complètement délirant de ces fondamentalistes chrétiens sionistes, et dans celui où vit Donald Trump, de savoir quelle pourrait être une cible potentielle, même si c'est totalement idiot et absurde. Par exemple, essayer d'attaquer l'île de Qeshm, tenter une sorte d'invasion terrestre juste pour pouvoir dire : « On l'a fait, on les a étouffés. » Dans leur monde stupide, le blocus fait partie de cette idée d'étouffer. Ils utilisent littéralement ce mot : « On étouffe l'Iran. » Je crois que Scott Besant a même employé cette expression. Mais non, les gars, c'est juste idiot. Vous êtes en train d'étouffer l'économie mondiale. L'Iran va en souffrir, oui, mais les autres vont en souffrir bien plus. Les États-Unis, eux, ne vont pas

être touchés aussi durement. En fait, les prix du pétrole montent, les prix de l'énergie montent, donc ce n'est pas si mauvais pour les États-Unis. Mais ce n'est pas une stratégie intelligente pour gagner une guerre. C'est une stratégie qui abîme tout le monde.

## **#Steven Starr**

Oui, c'est ça. Vous savez, si l'idée, au fond, c'est vraiment de s'en prendre à la Chine, alors détruire tout le pétrole et les produits pétrochimiques qui sortent du Golfe persique ferait certainement du tort à la Chine. Vous savez, on a pris le contrôle du Venezuela — enfin, je ne sais pas exactement à quel point on le contrôle vraiment — mais on y est allés les premiers. La Chine recevait beaucoup de pétrole de là-bas, et maintenant, on est au Golfe persique, donc... il y a ce récit-là. On essaie de donner du sens à tout ça, parce que c'est notre réflexe. Mais quand on parle de fanatiques religieux qui croient à l'Armageddon, certains de ces gens espèrent simplement la bataille finale, parce que, selon eux, Jésus-Christ va revenir et ils vont monter au ciel.

## **#Speaker 2**

C'est tout.

## **#Steven Starr**

Eh bien, vous savez, je ne sais pas. Je ne peux pas vous donner une raison simple à ce qu'on fait, mais je ne pense pas qu'il y ait une grande stratégie derrière tout ça. Je crois même qu'il n'y en a jamais eu, parce que s'il y en avait eu une, on n'aurait jamais commencé cette guerre.

## **#Pascal**

Oui, ce qui, évidemment, met l'autre camp dans une position encore plus difficile. Parce que s'il n'y a pas de stratégie, comment voulez-vous élaborer une contre-stratégie, n'est-ce pas ? Si ces actions sont totalement aléatoires, alors, oui, il faut une base très solide. Même si, je dois dire, ils en ont une, avec leur défense en mosaïque et leur logique du « œil pour œil ». Leur stratégie, c'est en gros : quoi que vous frappiez chez nous, on vous prouvera qu'on peut frapper quelque chose d'une valeur équivalente chez vous. Et si vous larguez une bombe nucléaire, eh bien, nous, on n'a pas besoin de bombes nucléaires.

On peut causer des dégâts équivalents avec ce qu'on a déjà. Donc, d'une certaine manière, l'Iran essaie, je pense, de montrer — ou de bien faire comprendre — qu'il dispose de ce qu'on appelle des capacités de seconde frappe, mais dans le domaine conventionnel. Et si ça, ça commence à être compris, alors ça pourrait expliquer pourquoi les États-Unis cherchent à se retirer. Même Israël, dans une certaine mesure, voudrait sans doute calmer le jeu. Mais le facteur russe... est-ce que tu vois que les Russes, eux aussi, commencent à s'inquiéter de cette guerre des drones ? Tu l'as d'ailleurs souligné dans ta présentation, non ? Qu'à un moment, ils pourraient ne plus être prêts à le supporter.

## **#Steven Starr**

Oui, vous parlez de la guerre en Ukraine dans ce sens-là. Je pense qu'il y a en ce moment une lutte politique au sein du Kremlin. Tout ça, évidemment, je dois le déduire. J'essaie de rassembler toutes les informations possibles, mais on n'a pas vraiment de contexte, ni à la Maison-Blanche ni au Kremlin. Il me semble pourtant que l'état-major, l'armée russe, n'est pas du tout satisfaite du fait que la guerre en Ukraine dure aussi longtemps. Et cette incroyable série d'attaques de drones qui frappent maintenant la Russie... je ne pense pas que ce soit politiquement tenable pour Poutine.

Je ne pense pas qu'il puisse s'en sortir s'il ne fait rien à ce sujet. On ne peut pas simplement appeler ça du terrorisme et faire comme si de rien n'était. Vous savez, un grand nombre de raffineries de pétrole russes ont été touchées, et ça a réduit leur production. Les taux d'intérêt en Russie sont extrêmement élevés, et la banque centrale est très critiquée. On parle de taux autour de vingt pour cent pour les gens ordinaires. Ça ne touche pas les oligarques militaires. Eux, ils ont aussi leur complexe militaro-industriel, et ils gagnent peut-être beaucoup d'argent, certains même directement grâce à la guerre. Donc, ce ne sont pas vraiment les gentils, si on peut dire. Je veux dire, chaque pays doit affronter ce genre de problèmes liés à la production militaire et aux monopoles. Mais, pour être honnête, j'ai tendance à penser que la corruption aux États-Unis est encore pire.

Mais je ne vis pas en Russie, donc certains Russes pourraient ne pas être d'accord avec moi. Enfin bref, je ne veux pas m'éloigner du sujet. Je pense qu'on arrive à un moment, dans le conflit en Ukraine, où, s'ils doivent lancer une offensive, ce sera cette année. Celle où ils iront vers Odessa et jusqu'au Dniepr. Le climat là-bas... l'Ukraine a une boue incroyable au printemps et à l'automne. On ne peut même pas rouler sur les routes. Donc, une fois que ça sèche, une offensive devient possible. Je pense que c'est l'offensive que des gens comme McGregor et d'autres annoncent depuis des années. Et à mon avis, elle va devoir avoir lieu. Quelque chose de ce genre va forcément se produire. Poutine espère depuis longtemps un règlement négocié, mais avec sept mille drones qui entrent en Russie chaque mois, je ne vois pas comment ce serait possible.

## **#Pascal**

Oui, et environ sept mille drones fabriqués, pour la plupart, en dehors de l'Ukraine, c'est bien ça ?

## **#Steven Starr**

Oui, c'est ça. Le New York Times a publié il y a quelque temps un article expliquant que les généraux américains à Wiesbaden dirigeaient la guerre. Je veux dire, tous ces drones dépendent du renseignement américain et des données satellites pour viser leurs cibles. En réalité, c'est les États-Unis qui frappent la Russie. Ce n'est pas un secret, tout le monde en Russie le sait. On ne peut pas se cacher derrière le prétexte que c'est l'Ukraine ou que c'est du terrorisme. Mais quand un pays est attaqué de cette façon, je pense vraiment qu'il va se passer quelque chose de spectaculaire. Et que ce soit les États-Unis qui réagissent... enfin, plutôt la Russie qui utilise ses propres missiles pour

frapper les usines de drones à travers l'Europe, ou autre chose, mais quelque chose de ce genre va se produire très bientôt.

## **#Pascal**

Ce qui est intéressant, après quatre ans de ce terrible carnage en Ukraine, c'est que les Russes ont accepté de jouer le jeu de cette fiction selon laquelle il s'agirait d'une guerre entre la Russie et l'Ukraine. Enfin, d'ailleurs, les Russes ne parlent même pas de guerre. Ils appellent ça une « opération militaire spéciale ». Donc, dans leur récit, ce n'est qu'une opération militaire menée en Ukraine. Et de son côté, l'Occident présente ça comme une guerre entre l'Ukraine et la Russie. Alors qu'en réalité, bien sûr, c'est une guerre de coalition, menée par l'ensemble du grand Occident politique contre la Russie. Avec tout ce que cela implique : le renseignement, le ciblage, la logistique, la production de tout l'arsenal militaire qui est ensuite utilisé contre la Russie. Mais ce qui est vraiment intéressant, c'est que cette fiction, des deux côtés, continue d'exister. Chacun essaie encore de maintenir l'idée que tout cela reste contenu à l'intérieur de l'Ukraine.

## **#Steven Starr**

Je ne suis pas vraiment sûr de ce qui motive ça, même si je pense que la peur d'une guerre nucléaire joue un certain rôle, au moins en Russie. Mais, vous savez, beaucoup de gens disent maintenant que la Russie a perdu sa capacité de dissuasion nucléaire, puisqu'elle ne parvient plus à empêcher des attaques sur son propre territoire. Du coup, on voit des personnes comme Sergueï Karaganov qui, ouvertement, publient des articles sur RT appelant à des frappes nucléaires contre l'Europe, ou au moins à une sorte de démonstration de ce genre. Et ça, franchement, ça m'inquiète beaucoup. J'ai essayé de ne pas y prêter trop d'attention il y a quelque temps. Je me disais : bon, ça n'arrivera jamais.

Mais je pense surtout que, vous savez, les gens en Occident qui semblent vouloir se débarrasser de Poutine, ils n'ont aucune idée de ce qu'ils font. Ils pensent le remplacer par qui ? Le Père Noël ? Franchement, on risque plutôt d'avoir quelqu'un comme Medvedev, prêt à appuyer sur le bouton, et ça, on n'en a vraiment pas besoin. Je ne comprends pas cette mentalité belliciste, ni cette idée que les États-Unis doivent absolument maintenir leur hégémonie, alors que nos capacités militaires conventionnelles sont largement dépassées par celles de la Russie et de la Chine. Et puis, notre base industrielle a disparu. On n'est même plus capables de remplacer ces vieux systèmes radar sans dépendre des terres rares venues de Chine. On ne peut tout simplement pas.

## **#Pascal**

C'est une blague, tu vois. Oui, mais dans ce sens-là, ce qu'on observe, disons, du côté de la résistance mondiale — les Russes, les Iraniens, les Chinois — eh bien, même sans grand plan stratégique, l'idée, c'est juste de laisser les États-Unis s'épuiser eux-mêmes. En fait, ils se démilitarisent pour les autres, non ? Ils ont vidé, comme tu l'as dit, environ quatre-vingts pour cent

de leurs systèmes de missiles Patriot. Donc oui, c'est une démilitarisation assez importante, au moins pour le moment.

## **#Steven Starr**

Peut-être qu'ils sont contents de laisser faire. Je veux dire, si la Chine regarde tout ça avec satisfaction, c'est sans doute parce que ça va empêcher toute attaque américaine contre la Chine, à propos de Taïwan ou autre. Parce qu'on n'aura tout simplement pas les munitions conventionnelles pour le faire. Et on ne peut pas les fabriquer. On n'a pas la capacité de les produire. Les Russes, eux, sortent ces engins à la chaîne, alors que tous nos missiles sont faits à la main. Et on ne peut pas rivaliser.

Il y a eu un article de l'Institut royal des services unis, je crois au tout début de l'année deux mille vingt-deux, au moment de la guerre, qui disait que les États-Unis et l'OTAN ne pouvaient pas rivaliser avec la Russie. Que c'était le retour d'une guerre industrielle, et qu'on ne pouvait tout simplement pas suivre. C'est évident pour quiconque prend la peine de lire un peu. Mais si on a un président qui se contente de regarder de petits extraits de bombardements, qui ne lit pas les notes, qui ne va pas aux réunions d'information... eh bien, on a un vrai problème aux États-Unis. Parce qu'on a un dirigeant qui, à mes yeux, semble complètement déconnecté de la réalité à ce stade. Je pense qu'on a eu deux présidents atteints de démence.

## **#Pascal**

Oui, comme dans une succession, une succession. Mais j'ai juste une question : ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi les États-Unis ne réorientent pas massivement toute leur production militaire vers les drones. Je veux dire, au lieu de fabriquer tous ces systèmes THAAD et Patriot, évidemment, ils devraient produire des drones — des centaines de milliers, voire des millions de drones. Pourquoi personne n'en parle ? Ou bien, est-ce qu'on en parle, mais qu'on ne l'entend pas ?

## **#Steven Starr**

Eh bien, je vais faire une supposition, mais je pense que, vous savez, les États-Unis ont été désindustrialisés à un point tel qu'on a perdu une main-d'œuvre qualifiée. Et toutes nos munitions sont, disons, un peu exotiques, presque artisanales. Il y a bien des usines d'artillerie et d'autres installations qu'ils essaient de relancer, mais peut-être que ce n'est pas assez rentable. Ils veulent garder des munitions coûteuses, mais je crois qu'on a peut-être perdu la capacité de... enfin, vous voyez, de produire à grande échelle. La Russie, elle, se préparait probablement à la guerre en Ukraine depuis sept ans avant qu'elle n'éclate. Ils avaient anticipé. Mais nous, je pense qu'on n'a plus vraiment cette capacité aujourd'hui, aux États-Unis. Bien sûr, il y a encore de bons scientifiques et tout ça, mais notre base industrielle est fichue, franchement. Et beaucoup d'étudiants en sciences,

en technologie, en ingénierie ou en mathématiques viennent de Chine. Quand j'enseignais à l'université, j'étais vraiment stupéfait de voir que, dans le département de statistiques, environ quatre-vingt-dix pour cent des étudiants venaient de Chine, par exemple.

**#Pascal**

Donc, on rentre à la maison.

**#Steven Starr**

Oui. Oui. Oui. Et ils nous laissent seuls ici.

**#Pascal**

Bon ou mauvais, enfin peu importe, c'est super que tu nous donnes ces mises à jour, Stephen. C'était encore une fois un très bon résumé. Les gens qui veulent te suivre ou s'inscrire à ta liste de diffusion, ils doivent aller où ?

**#Steven Starr**

Vous savez, moi, je suis encore un peu au vingtième siècle. J'ai un site web qui s'appelle [nuclearfamine.org](http://nuclearfamine.org), tout attaché, « famine nucléaire ». Vous pouvez y lire beaucoup de mes travaux. Mais je n'ai pas de liste de diffusion. Je suis simplement content de pouvoir parler dans votre émission. Et... je ne sais pas. À mon âge, je me sens un peu comme un vieux monsieur, et je m'inquiète. J'aimerais voir le monde survivre. On vit dans un endroit magnifique. On pourrait utiliser tout notre savoir pour en faire un monde merveilleux. Je ne comprends pas pourquoi les gens veulent faire la guerre tout le temps.

**#Pascal**

Et je suis absolument certain que quatre-vingt-dix-huit pour cent de la population mondiale sont d'accord avec vous. Nous voulons tous que ce monde reste un bel endroit, pour cette génération et pour les suivantes. Malheureusement, il y a des gens qui vont à l'encontre de cela, par bêtise, par conviction, ou à cause d'une mentalité fondamentaliste chrétienne. Mais on en reparlera. Je mettrai le lien vers votre site, [nuclearfamine.org](http://nuclearfamine.org). Les gens pourront vous y retrouver, et nous vous inviterons à nouveau dans cette émission. Stephen Starr, merci beaucoup. Merci. Prenez soin de vous. Vous aussi. Au revoir. Au revoir.